

## Alexandre malade recevant le breuvage du médecin Philippe

### Nom du musée

Musée de Picardie

### Informations générales

Jean RESTOUT (Rouen, 1692 – Paris, 1768)  
1747  
Huile sur toile ; H. 1,48 m, L.1,88 m  
Inv.: M.P.D.335

### Chronologie

Temps modernes/XVIIIe siècle

### Matériau

Huile  
Toile

### Technique

Peinture

### Iconographie

Profane/Historique

### Fonction

non renseigné

### Composition

Tridimensionnel



### Ecole primaire

Antiquité  
Arts du quotidien  
Arts du spectacle vivant  
Arts du visuel  
Temps modernes

### Collège

Arts | créations | cultures  
Arts | Etats et pouvoir  
Arts | ruptures | continuités  
Arts | techniques | expressions

### Notice

En dépit des évolutions notables du goût dès la fin du règne de Louis XIV, la peinture d'histoire, qui puisait traditionnellement ses sujets dans l'Antiquité, dans la Bible et dans la mythologie, restait considérée comme le **grand genre** de la peinture française. Fondée sur des valeurs traditionnelles, cette peinture s'inscrivait dans la continuité de l'art majestueux et solennel du XVIIe siècle. Si, durant le siècle suivant, elle ne correspondait plus guère au goût du public, les grands **peintres d'histoire** de la période bénéficiaient toujours d'importantes commandes royales. Célébré pour ses peintures religieuses, Jean Restout se plaisait également à illustrer des sujets **profanes** et mythologiques. A la croisée de l'histoire et du mythe, la vie d'Alexandre inspira plusieurs œuvres à l'artiste ; celle-ci fut réalisée dans le cadre d'un concours lancé en 1747 par Le Normant de Tournehem, Directeur des Bâtiments du Roi et **Charles-Antoine Coypel**, Premier Peintre, afin de remettre à l'honneur la grande peinture d'histoire. Alors que son médecin était accusé de vouloir l'empoisonner, Alexandre, qui lui tendit la lettre l'incriminant, avait manifestement bu le breuvage sans crainte. Plusieurs versions de cet épisode existent et il n'est pas anodin que Restout ait opté pour celle de l'auteur latin Quinte-Curce, qui insista davantage que Plutarque sur la confiance aveugle dont témoigna le souverain. Ce noble sujet faisait en outre probablement écho à la maladie contractée par Louis XV à Metz, en 1744, qui l'amena à renvoyer de la Cour un certain nombre de ses proches. Au-delà de son caractère exemplaire, la scène, savamment mise en page, ne manque pas d'humanité : la pose alanguie d'Alexandre lui confère une présence éminemment sensuelle.

Laure Dalon

Conservateur du patrimoine

### Site Internet

Pour en savoir plus sur la vie d'Alexandre : <http://www.antiquite.ac-versailles.fr/alexan/alex0.htm>